

Le Reflet de Tadoussac

Volume 4, No 23. Le 1^{er} juillet 2009 *L'hebdomadaire du clin d'œil sur la St-Jean*
Le numéro UN de l'information à Tadoussac!

LA FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC À TADOUSSAC!!!



Coco et la préparation de son feu



Activités dans l'après-midi

CETTE SEMAINE AU BAR DE L'EAUVERGE!!! :

Judi le 2 juillet	Soirée	Les Heureux Perdus (musique française festive)
Vendredi 3 juillet	5 @ 7 Soirée	Les Heureux Perdus Les vies d'Ange
Samedi 4 juillet	Soirée	Les Heureux Perdus
Dimanche 5 juillet	Soirée	Les Shôwwwwwws latins (musique instrumentale à saveur flamenca)
Lundi 6 juillet	Soirée	Les Shôws Latins
Mardi 7 juillet	Soirée	Les vies d'Ange
Mercredi 8 juillet	Soirée	Les vies d'Ange

Ne manquez pas Catherine Durand à la
salle Bord de l'eau ce samedi 4 juillet!!!!

Recevez le Reflet par mail en nous écrivant à : ajt@ajtadou.com

LA FLAMME NATIONALISTE

La St Jean, maudit que c'est déprimant : À entendre Radio Canada le lendemain de la veille, ce n'était pas très beau à écouter, les commentaires sur la fierté d'être Québécois. Gérald Larose, pourtant président du mouvement souverainiste, avec ses fa-ccci fa-cela, dans un langage de bois, ayant comme explication des aboutis aboutissant interminables, maudit que c'était fatiguant. Eh Gérald té président oui ou non? Alors vas-y fonce. Ça rime à rien tes histoires, bouge un peu.

Un autre dénommé Pelletier, fier de constater le déclin de notre flamme suggérait les libéraux comme étant les représentants des vœux des québécois. C'est comme entendre la municipalité dire qu'elle parle en notre nom. Si avec notre pétition on n'avait pas exprimé nos vœux concernant le quai, autour de la table de négociations, ça ferait longtemps que ça serait réglé et vous savez de quelle façon.

Mme Marois qui nous propose de faire du Québec un immense casse-tête. Chaque pièce devant être négociée, rapatriée et recollée par la suite. Ça te fait un pays qui va prendre des générations à rassembler et en bout de ligne toutes nos couleurs seront délavées, personne n'y reconnaîtra sa fibre nationaliste caractéristique.

Parizeau qui mise sur le système des crises pour construire l'indépendance. Depuis des années nous en avons une par semaine. Il y en a tellement qu'on ne prend même plus le temps de s'y intéresser sachant que dans quelques jours elle sera remplacée par une autre tout aussi complexe à y perdre son latin.

La cerise sur le gâteau cette journée là. François Legault qui fait ses adieux à la vie politique. Figure de proue du Parti Québécois des 10 dernières années, il nous avoue ne plus être motivé. Il n'aurait pas pu choisir une autre journée que celle là pour nous dire qu'il est inquiet pour l'avenir du Québec, freiné, selon lui, par un climat d'apathie et de cynisme qui après l'euphorie de la révolution tranquille semble sombrer dans son déclin tranquille?

Bon, bon je ferme la radio. J'en ai assez entendu pour aujourd'hui. Par contre il y a Françoise David ce petit bout de femme de la marche des roses qui va suivre. Comme dit la chanson d'Harmonium, *On a mis quelqu'un au monde on devrait peut être l'écouter. Où est allé tout ce monde qui avait quelque chose à raconter? La la la la....*

C'est effectivement elle qui m'a rallumé ma petite flamme déprimée. Pour maintenir la fierté Québécoise, ce nationalisme nécessaire à toute société qui veut l'être, il faut redescendre vers les citoyens, aller chercher ce qu'ils désirent construire, avec eux, mettre en marche des projets développant leur sentiment d'appartenance. Arrêtons en leur nom, de leur imposer des CHUMS, des échangeurs Turcot dépassés, des éoliennes et des rivières Romaines. Essayons ensemble de partager équitablement cette richesse collective qui s'appelle le Québec, entre les mains des Québécois et Québécoise de souches et d'adoptions au lieu de tout donner dans les poches des riches.

À Tadoussac, on a un bien collectif à conserver et à développer qui s'appelle un quai. Unissons nous tous autour, ne laissons plus filler entre nos doigts ce qui nous a déjà appartenu. L'heure est peut être venue au temps de la réappropriation de notre autonomie et indépendance locale.

MA SAINT-JEAN A MOI

Cette fierté de Tadoussacien je l'ai retrouvé ce Jeudi à Sacré Cœur à l'ouverture du Café LE FIDÈLE ABSOLU. Une maison remplie à craquer, débordante sur la galerie et même sur le trottoir, constitué à part égale de citoyens des deux municipalités. Le milieu touristique de Tadoussac avait délaissé leurs affaires courantes et fait le déplacement pour aller encourager cette initiative de quatre jeunes qui ont fait leurs premières armes ici à Tadoussac. On aurait dit que c'était l'une de nos graines de savoir faire qu'on venait de transplanter à Sacré-Cœur. Dans un terrain labouré par l'esprit de Boisaco et fertilisé par des engrais de solidarité déjà éprouvés, il ne reste qu'au succès à se manifester.

Toute la jeune relève de Tadoussac y était : Le Limaçon, L'Emportée (boulangerie), Chez Mathilde, Café Bohème, l'Eau Berge et les vieux routiers de nos gens d'affaires tous ensemble on placoté de projets futurs, ce qui laisse présager des jours meilleurs dans un avenir rapproché. Peut-être que ce sera au bout du quai qu'on ira danser la grande valse de la solidarité avec Pierre aux cuillères, Micheline à la mandoline, Joëlle à la vièle, Bruno au piano, Charles à l'accordéon, Gilbert au violon et Dany au jimbé. Bon Party!

COMITÉ DE CITOYENS

Très peu de nouvelles depuis la dernière édition du Reflet où l'on semblait dire que la dernière rencontre avec la médiatrice Mme Berher était encore sous le signe de la confidentialité.

Ce que l'on a su, c'est qu'elle était en train de rédiger son rapport à soumettre à ses patrons le gouvernement Fédéral. Quelqu'un nous a confirmé qu'elle devait également en envoyer une copie aux acquéreurs potentiels assis autour de la table, car paraît-il on a demandé que le contenu de la pétition que vous avez signé soit inclus intégralement comme faisant partie d'une hypothèse de solution face à la cessation du quai.

Prochainement, nous devrions en savoir plus à la prochaine réunion municipale ce 2ième lundi de juin, si vous y êtes présents pour poser des questions pertinentes.

Avec le quai, faut pas perdre le cap. C'est toujours un unique acquéreur, la municipalité en votre nom et un comité de gestion décisionnel sur les affaires courantes, à construire avec ceux qui voudront bien s'y impliquer.

LA SAINT-JEAN

Une fête sortie de l'ordinaire. Il aura fallu que TV5 manifeste son désir de venir faire des images de l'Eau Berge dans le cadre de la Fête Nationale célébrée dans l'une des plus belle baie au Monde et dans un des plus beau village du Québec pour éveiller la conscience de plein de gens concernés au fait que Tadoussac n'était pas à la hauteur de ces aspirations.

Quel splendide désastre, présenter à la face du monde une fête désertée graduellement par sa population parce que pour eux, ce n'était qu'un tas bois sur la plage, arrosé de bières, avec du monde autour, qui roule sur des bouteilles, avec comme toile de fond une petite musique en *cacanes*.

Ne voulant pas associer l'Eau Berge à une telle image, Dédé à donc décidé de sortir de sa retraite des feux de la St-Jean depuis plus de 10 ans et d'essayer d'aider Martin Beaulieu, seul plus souvent qu'autrement, à organiser l'évènement. Le but premier à été de monter quelque chose de plus relevé pour la face du

monde. Maintenir la réputation de Tadoussac. Mettre la table pour le développement d'un attrait touristique future.

Suite au désistement de TV5, le comité formé de Claude Brassard, Martin Beaulieu, Nancy Guay, Isabel Nicolas et André Tremblay ont décidé de maintenir le cap, compte tenu des engagements déjà pris. On essaierait de maximiser avec ce que nous avons en main afin de mettre la marche haute pour les prochaines St-Jean. Sachant qu'à l'interne il y aurait probablement beaucoup d'erreurs, le défi était de bien faire paraître les choses.

À voir les pétilllements dans les yeux des citoyens deux jours après la fête dans tous les coins de Tadou on a senti que la mission était accomplie.

Merci à tous ceux et celles qui ont donné un petit coup de main. En particulier à la gang de bénévoles de l'Eau Berge qui a réalisé plus de 80% de l'événement et à Martin Beaulieu qui s'est démené comme un diable dans l'eau bénite pour le succès de la fête. Au comité des bénévoles pour le support ou niveau bouffe. La marina, les pompiers, le Festival de la chanson, les bateliers qui se sont décorés. Merci également à tous ceux et celles qui se sont *défilés élégamment* sous prétexte d'être occupé ou à l'extérieur du village. Enfin merci à un touriste dénommé Stéphane qui a sauvé la fête *in extrémis*. Vers les 3h30, il a enfourché volontairement le volant de son pick up pour aller chercher les 115 fusées de détresse laissées pour compte dans un entrepôt de Chicoutimi et qui fermait à 5h. Sans cela la parade de la plage n'aurait pas eu autant d'éclat.

Il ne reste que le bilan financier à dévoiler et la formation d'un comité organisateur permanent pour les prochaines Saint-Jean qui représente un potentiel de développement certain dans une période creuse pour nous, ou le tourisme se laisse tendre la main pour se déplacer.

HISTORIQUE DE LA ST JEAN A TADOU

Trente cinq ans d'histoire.

Si ma mémoire est bonne, la première St-Jean a eu lieu vers les années 74. Elle coïncidait avec la première année de l'Eau Berge à la maison Majorique. Cette année là, Sylvie Carré, Mario Lapointe et Dominic Marquis, jeunes étudiants universitaires, avaient reçu une subvention pour tenir une Auberge Jeunesse durant la saison estivale. Un drame au village. Il y avait plein de maisons libres inoccupées mais personne ne voulait louer pour une AJ. On s'était passé le mot. Jamais plus cette chose là à Tadoussac. L'année précédente la Maison de Marc Harvey avait servi pour une première expérience d'Auberge de Jeunesse dans les régions. Avec Christian Therrien des Escoumins, Berthe Helene Boulianne, Diane Carré et Mme Rosario Brisson aux cuisines, tout c'était déroulé normalement. Sauf que les Tadoussaciens n'y avait vu que sexe, drogue, jeans déchirés, cheveux et barbes longues et nudité au lac.

Dédé, tel l'enfant prodigue, était de retour dans son patelin après avoir vagabondé pendant des dizaines années ici et là, dans les grandes cités en mal d'aventures et de passion.

Comme d'habitude par esprit de contradiction ou tout simplement de provocation il décida de prêter la Maison Majorique, sachant bien qu'il serait renié à tout jamais des biens pensants.

Les conditions de location furent simples. Être engagé à ne rien faire. Ça voulait dire mettez moi sur le « payroll » et déclarez moi 8 semaines de travail pour que j'ai 40 semaines de

chômage pour vivre dans ma communauté une autre année. Sans cela, je devrai repartir travailler en enseignement. Ainsi était les règles de l'époque. Pour Dominic et Sylvie ça été la seule erreur qu'ils ont fait. Engager Dédé.

Le dit soir du 24, notre Dédé débarque tout enthousiasmé pour fêter la St-Jean. « *Y a-t-il une fête à souar? A Mtl, cé ben le fun. Pendant des années, j'ai pas manqué beaucoup de shows et de défilés. J'étais même avec la gang qui a garoché des tomates à Trudeau à la bibliothèque Nationale, déclenchant une émeute qui fait encore les annales historiques de la St-Jean.*

À Tadoussac faut faire quelque chose ce soir. Ça prendrait un feu, des pétards, un drapeau qu'on va aller voler (emprunter) au bureau de poste, des hot-dogs, de la musique, de la bière et de quoi fumer. »

Sylvie se sent interpellé. Té une fille du village, va voir Mme Ida, Murray, Épicerie Paul Coté et mon oncle Jacques à la caisse Pop pour leur demander une contribution afin organiser la fête au village.

Premier choc culturel de Dédé. Cours d'intégration 101 pour devenir Tadoussacien pure laine. Sylvie lui répond tout de go : « *Je ne suis pas du village.* » « *Comment ca Tab.....? Té né icitte, tes parents vivent ici. Non mes parents sont de St-Siméon. Ils sont venus vivre à Tadou à cause de leur premier job régulier au traversier. J'ai mon hos...de voyage, ca fait plus de 20 ans que tu vis ici et tu ne te sens pas chez toi. Ça prend combien de générations pour être considéré des leurs.* » « *Toi c'est pas pareil. Ton père est né ici, il a construit son (pin à l'Huile) sur la plage, il a gagné sa vie bateau au bout du quai à naviguer, ton grand-père François a été forgeron et il a aidé tous ses fils à se construire une goélette pour devenir marin afin d'éviter d'aller à la guerre, ton arrière grand-père Jules lui je crois avait des fours à chaux à la grande anse.* »

« *Ah bon, en tous les cas, il fait noir, on s'en va dans le fond de la cour se faire un feu, y a pas mal de monde. Hey toi dans le coin amène ta « guit ».* »

Il y a eu quelques boules rouges dans les airs, des gros pétards à mèches ici et là et des petits en pétarades pour couper des conversations de rêve sur le désir de changer la société du comment se construire un pays qui se serait appelé le Québec saupoudrer de quelques interrogations sur le comment revitaliser Tadoussac voué à devenir un autre village fantôme.

Tous parlaient des Anglais gros comme le bras. À cette époque il fallait arrêter d'être colonisé par eux. Il fallait s'affirmer et devenir égal à égale. Pour les Montréalais fallait arrêter de tout leur donner et conserver notre langue. Pour nous à Tadoussac fallait arrêter de vendre nos maisons aux Molson et Beatty pour des peanuts et plutôt accepter de les céder à des citoyens du village ou au pire à des étrangers qui parlent français.

Le même discours perdure encore aujourd'hui, sauf que les acteurs ont changé. On se bat pour ne pas perdre un quai et on déplore encore tout ce qui nous appartenait et qu'on a laissé filler entre nos doigts au profit de d'autres. Je m'arrête, j'ai l'impression d'être en train d'écrire un autre discours patriotique. Je laisse la place à nos élus et à notre maire pour poursuivre l'écriture de notre histoire.

Deux jours plus tard, le feu s'est éteint par manque de bois, la musique s'est arrêtée car les disques vinyles avaient fondu trop près du feu et les conversations se sont tu en l'absence de fêtards partis cuver leurs rêves dans des dortoirs entassés dans la Maison Majorique.

Ainsi était née la tradition des feux de la St-Jean à Tadoussac. Depuis cette date il y a eu également des feux dans la cour de l'Eau Berge à chaque soir qu'il y a eu un responsable en charge afin que la conversation se poursuive que les rencontres s'improvisent, faisant place aux rêves et à la créativité.

Les années qui ont suivi ont été la responsabilité de l'Eau Berge et de l'armée. Ici on parle de l'armée de bénévoles des quatre coins de la planète. Avec leur créativité et leur énergie ils ont surtout organisé le party tout azimut autour de la Fête Nationale des Québécois jusqu'au jour où la fameuse question fut posée lors d'une réunion de préparation. Pourquoi ce sont des étrangers de France, Belgique, Allemagne, Espagne, Montréal et Hull qui doivent organiser la fête des Tadoussaciens. Elle est où cette fierté tant souhaitée?

C'est alors qu'on a commencé à retirer le pied de l'accélérateur pour se mettre à la recherche de vrais Tadoussaciens. C'est ainsi que les Daniel Coté, Les Otis, les Caro Brisson ...Caron et autres qui malgré les interdits familiaux ont osé défier l'autorité et venir affirmer leur identité et développer leur fierté Québécoise et Tadoussaciennes.

Le deuxième choc est venu le jour où le gouvernement a consenti des sommes d'argent aux municipalités pour organiser la fête. La gang de l'Eau Berge a réagi fortement à cette décision. Le jour où on est obligé de payer un peuple pour se fêter c'est le bout de la mardo!!! La fierté d'un peuple ça vient du fond de l'âme et du cœur. C'est viscéral en quelque sorte. Avec de l'argent on ne peut l'acheter sinon un jour ça va s'éteindre. La Fête Nationale doit s'organiser par la base et le feu nationaliste doit s'allumer que par des gens profondément convaincus. Sans cela, ça va devenir une fête de fonctionnaire, d'agence de marketing, de promoteurs, de publicistes, producteurs et médias. Payer pour se faire organiser, de nos jours, est une monnaie courante qui mène à l'immobilité.

Suite à cette décision de la part de l'Eau Berge de tout arrêter cette mascarade de récupération, la Municipalité a bien joué son rôle en allant chercher à chaque année les quelques miettes consacrées à la St-Jean tout en prenant soin d'émettre son communiqué offrant à quiconque la possibilité d'organiser la fête avec rien. Par chance qu'il y a eu des GAGNONS à chaque fois. À la dernière minute, la veille on empruntait le système de son du Fjord, à la course on montait le feu et si la chance était là, on invitait un chansonnier ou des locaux pour divertir la foule.

Avec l'arrivée de Martin Beaulieu, à la barre des loisirs, il a hérité du dossier de la fête les mains vides avec des bénévoles à la flamme éteinte en cavale puisqu'ils étaient payés pour le faire. À date, Martin a assumé la fête seul avec des gros équipements motorisés et des employés municipaux déjà débordés par leur charge de travail bien structurée et toujours au plus pressé.

Aujourd'hui, on est peut-être rendu à faire place à l'innovation. Un comité de la fête autonome PPPB. (Partenaire Public Privé Bénévole). La Fête Nationale avec un peu plus d'envergure, pourrait devenir un événement touristique porteur d'avenir pour notre développement.

À SOULIGNER

Spécialité : maitre du feu.

Cette St-Jean 2009 avait quelque chose de spéciale. Coco est revenu expressément pour faire LE FEU de la St-Jean. Depuis

20 ans, avec ou sans abondance de bois, ce dernier, à chaque soir ou dame nature le permet a été présent dans la cour arrière

de l'Eau Berge pour créer la magie du feu. Pour ceux qui ne le savent pas Daniel Laplante (Coco) assume cette responsabilité bénévolement, faisant de lui en Europe une légende. Le maître des feux de l'Eau Berge de Tadoussac.

Le préventionniste a été surpris de belle façon. Les règlements prescrivait 8pi. Coco n'a pas dépassé 8pi 2 pouce. Avec autant d'intensité que les plus gros d'antan, de 10 h à 5 h du mat... Coco s'est même permis de voler le show à tous les musiciens.

COLLATION DES GRADES

Deux Tadoussaciens réussissent leur défi. Yohann Tremblay et Dany Marquis ont réussi à se qualifier pour piloter des bateaux de 60 tonnes et moins. Après plusieurs semaines de formations ça te décroche un sourire de satisfaction d'apprendre que tu as gradué. C'est grâce à la Cie AML qui a fait des démarches pour que les cours s'organisent et se fassent ici à Tadoussac. Pour ceux qui pensent que c'est du bidon se trompent, ils ont du travailler d'arrache-pied. L'année prochaine tous les anciens pilotes de petits zodiacs devront être munis de ce permis s'ils veulent encore conserver leur emploi. Ces cours offerts était gratuit à condition de signer un engagement de quelques années face à la Cie qui l'offrirait. Chose tout à fait normale dans les circonstances.

FESTIVAL.....

De la chanson à peine terminée place aux spectacles de variétés. Dix dates à mettre à votre agenda pour la saison estivale. Cette série de spectacles en salle fait intégralement partie de l'offre touristique qui fait la caractéristique culturelle de Tadoussac. Avec les autres partenaires Café du Fjord, Gibard, Père Coquart, Eau Berge et autres occasionnellement, Marina, CIMM, Mathilde et Café Bohème quelqu'un a affirmé un jour qu'au pro rata de la population, Tadoussac dépassait largement Québec pour l'ensemble de ses manifestations culturelles.

Depuis quelques années, la communauté des gens d'affaires a comme soutenu le fond de salle (\$ Billet de saison) assurant en quelque sorte une certaine stabilité à cette initiative. À partir de là on est encore loin de l'autofinancement. C'est à nous tous de la bonifier par notre présence. Cette année la qualité et la variété présentées sont de très grande qualité. Votre visite s'en vient, voilà une excellente occasion de leur faire partager notre produit culturel tout en leur donnant un avant goût de ce qu'est le PLUS GRAND DES PETITS FESTIVAL. Après un p'tit repas maison bien mijoté à votre façon, comme dessert pourquoi pas un bon concert. Au menu vous avez le choix entre Catherine Durand, Les Cousins d'abord, Sagapool, Daniel Lavoie, Quatuor Alcan, France D'Amour, Marie-Claude Petit, Harry Manx, Andrée Watters, Cœur de Pirate et Jean-françois Mercier.

Tributaire d'une reconnaissance du ministère de la culture comme diffuseur, le tout accompagné d'une subvention, le Festival de la Chanson confirme d'avantage ses assises pour l'avenir.

TV5 absent RADIO CAN présent

Ce dernier lundi, Dédé, Jean-Roger et Paulin sont passés à la Tee Vee dans le journal régional. Interviewé par Hervé Godreault, ils ont plâcoté de l'avenir du Quai et des aspirations des citoyens.

